



GRANDIR

**EMMANUEL DARLEY
ANTOINE DE LA ROCHE**



GRANDIR

**THÉÂTRE • PRODUCTION
COMPAGNIE ASSOCIÉE**

TEXTE **EMMANUEL DARLEY**

MISE EN SCÈNE

ANTOINE DE LA ROCHE

Avec **Odile Ernoult**

Création sonore **Valérian Langlais**

Proposition scénographique **Karine Litchman**

Regard artistique **Antoine Orhon**

Avec les voix de **Jean-Michel Le Dily** et celles des
élèves de 6° A du collège Mathurin Martin de Baud
(année scolaire 2024-2025)

Production Théâtre de Lorient – Centre
dramatique national

Ce spectacle bénéficie de l'Aide au projet pour
participation à la vie culturelle et politiques territoriales
(2024) : résidence d'artistes au collège Mathurin Martin
de Baud (56)

Création le 7 février 2025 à Saint-Barthélémy, avec
Baud Communauté dans le cadre de l'itinérance du
Théâtre de Lorient.



28 et 29 janvier 2026
Dès **7 ans**
Durée **55 min**



Spectacle à voir en famille



Semaine Focus Antoine de La Roche
LE SYSTÈME RIBADIER
27 au 30 janvier - Salle Marguerite Duras

GRANDIR

Ça veut dire quoi être un adulte ? Est-ce qu'on grandit tous pareil ? *Grandir* c'est un spectacle qui dit tout haut les questions du quotidien que peuvent se poser les enfants face à toutes les manières qu'il existe de grandir.

Emmanuel Darley, dans son économie de mots empreinte de malice et d'interrogations multiples, nous offre la possibilité de nous approprier à notre tour, enfants et adultes, ces questions fondamentales de l'existence.

Grâce à la mise en scène d'Antoine de La Roche, yeux et oreilles restent grands ouverts. L'espace en jeu nous permet d'écouter le banal, le répété, les petites histoires de tous et ce qui entre les lignes émerge et nous bouleverse.

Grandir nous rappelle, à nous, adultes, les chemins parcourus, car considérer les plus jeunes dans leurs interrogations, c'est se rappeler aussi d'où l'on vient.



NOTE D'INTENTION

J'ai croisé le texte d'Emmanuel Darley, à une période de ma vie où mon regard d'adulte sur l'enfance était en plein bouleversement, du fait d'avoir un enfant soumis à une hyper vigilance parentale et à une permanence de soins hospitaliers. Je me suis alors ressouvenu de ma propre histoire : grandir et se construire n'est ni simple, ni facile, ni évident. Mais peut-être comme n'importe qui, et peut-être pas comme n'importe qui. C'est cette attentive et extrême délicatesse d'Emmanuel Darley qui m'a touché : interroger le désir des enfants de *grandir*, de changer, de se transformer, face au monde des adultes.

Grandir c'est l'histoire d'un garçon d'une dizaine d'années, petit pour son âge, « Momo », qui rencontre une fille, elle-même bien plus grande que les enfants de son âge, « Girafe ». Lui, au fond, ne veut pas grandir et elle, a grandi trop vite. Ces deux-là vont se rencontrer et dépasser les injonctions des adultes pour tenter, ensemble, d'accepter les transformations qui les attendent, notamment celles de l'adolescence qui frappe à la porte de leurs corps.

Emmanuel Darley dresse également, joyeusement et tendrement, sans complaisance et sous forme de courts monologues, une myriade de portraits d'enfants, toutes et tous pétris par les petites ou les grandes blessures intimes, sur lesquelles nous nous sommes nous-mêmes construit.e.s - si l'on veut bien s'en ressouvenir.

Pour raconter cette histoire à dix-sept personnages, une seule et unique comédienne : nous re-convoquerons cet état de jeu fondamental de l'enfance, ce possible (de chaque instant) de jouer tous les personnages - cette jubilation-là.

Un plateau quasiment nu, un dialogue avec le public, avec l'espace et le son pour faire entendre les voix des personnages et pour évoquer la multiplicité des « humains en devenir » que nous sommes dans l'enfance.

J'imagine un espace simple, peut-être l'évocation d'une chambre ou d'une classe d'école qu'on revisiterait.

Karine Litchman (proposition scénographique) suggère ainsi de travailler sur la variation des perceptions qu'on peut avoir d'un élément de décor à des tailles différentes.

Nous envisagerons le texte comme un récit à la première personne où « dire » permet déjà d'identifier et de caractériser les différents personnages existants.

Au cours des répétitions, dans le cadre de notre résidence en milieu scolaire, nous irons à la rencontre de ces enfants de la pièce. Ils feront partie intégrante du processus de création puisque nous les solliciterons dans le cadre d'ateliers de pratique, pour des enregistrements audio diffusés au cours du spectacle.

Odile Ernoul (comédienne) s'appuiera également sur le travail sonore riche et précieux de Valérian Langlais (créateur son) pour créer un dialogue entre plusieurs personnages.

Antoine de La Roche, mai 2024



ANTOINE DE LA ROCHE



**METTEUR
EN SCÈNE**

Après des études d'histoire, il se forme en tant que comédien au conservatoire de Tours puis à l'école supérieure de la Comédie de Saint-Étienne. Permanent au sein du Centre dramatique national en 2002, il cofonde en 2003 le collectif d'acteurs Théâtre La Querelle et participe à la création d'une vingtaine de spectacles.

Il joue également sous la direction d'Arthur Nauzyciel, Nadia Xerri-L., Laurent Bréthome, Christian Schiaretti, Nino d'Introna, Vladimir Steyaert, Jean-Claude Bérutti, Pierre Maillet.

Au cinéma il tourne sous la direction des réalisateurs Emmanuel Mouret, Erwan Le Duc et Bruno Nuytten.

Il aborde la mise en scène en 2015 par la création de son texte *Les oies se gardent entre elles*, sélectionné par le comité de lecture de la Comédie-Française.

En janvier 2016 il est en résidence à La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle à Villeneuve-lès-Avignon pour le texte *Malgré tous nos efforts de changement(s)*, une réflexion sur le pouvoir et l'intégrité en politique.

En 2018, il crée le spectacle *De toutes pièces*, à partir de trois pièces en un acte d'Anton Tchekhov (*La demande en mariage*, *L'ours*, *Le chant du cygne*) à destination des communes rurales de

Dinan Agglomération.

À l'été 2019 il crée l'événement théâtral Les déferlants ! avec le soutien du Fond Leader-Europe. Il y met en scène *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce.

En 2021, il crée *Cinéma*, d'après le roman de Tanguy Viel, en deux versions (chez l'habitant et en salle) dans le cadre d'une résidence en milieu rural au cœur de la saison culturelle de Dinan Agglomération (2020 - 2023).

Deux formes légères y sont également créées et représentées dans des communes des Côtes d'Armor en 2023 : *Les petites alchimies I* et *Les petites alchimies II*.

Depuis 2023 sa compagnie Le Combat Ordinaire est associée au Théâtre de Lorient - Centre dramatique national. *Juste la fin du monde* y est repris en novembre 2023 et la version intimiste de *Cinéma* en 2024.

En avril 2025 il dirige le Chantier Nomade « Les Atrides, notre humanité » au Théâtre de Lorient.



**ODILE
ERNOULT**



COMÉDIENNE

Après une licence de Lettres modernes et un diplôme au Conservatoire d'art dramatique du 9^e arrondissement de Paris, Odile Ernoult intègre l'Ecole nationale supérieure de Saint-Etienne - La Comédie. Elle travaille entre autres avec Redjep Mitrovitsa, Jean-Marie Villegier, Jean-Pierre Garnier, Marilú Marini, Hervé Loichemol, Silviu Purcarete, Yann-Joël Collin, Dante Desarthe.

À sa sortie de l'école, elle part en tournée avec un spectacle de science-fiction *Urbik/Orbik* mis en scène par Joris Mathieu.

En 2014, elle écrit et réalise un court-métrage *Korsakoff*.

En 2015, elle joue dans *Ceux qui boîtent*, mis en scène par Grégoire Cuvier et dans *Une abeille d'Arménie*, écrit par Lancelot Hamelin et mis en scène par Maïanne Barthès, à la Comédie de Valence, Centre dramatique national. En 2016, dans *Alice* mis en scène par Karen Fichelson.

Entre 2015 et 2022, elle rejoint la compagnie Grand Tigre pour de nombreux projets dont *Hernani* et *T.C.H.E.K.H.O.V.*

Elle est impliquée depuis plusieurs années dans les projets de la metteuse en scène Maïanne Barthès, artiste associée à la Comédie de Saint-Etienne – Centre dramatique national (*Le plateau*, création collective en 2022 et *Melancolikea*

(*comment meubler sa peine*), en novembre 2024).

Arrivée en Bretagne en 2020, elle collabore avec des compagnies et structures culturelles du territoire (Théâtre de Lorient – Centre dramatique national, Le Strapontin).

Elle crée sa compagnie « L'assemblée ordinaire » en 2024.

À VOIR EN FAMILLE



Pensez au Pass famille

Vous êtes deux adultes et deux jeunes (- 18 ans) ? Cette offre à 50 € par spectacle vous permet d'assister ensemble aux spectacles du pass.

DÈS 6 ANS



FUSÉES

Jeanne Candell

17 au 19 mars

DÈS 8 ANS



BAO BRAS

Clément Dupeux

Élise Douyère

20 et 21 mai

DÈS 10 ANS



OMBRES PORTÉES

Raphaëlle Boitel

31 mars et 1^{er} avril

DÈS 12 ANS



LE MISANTHROPE

Molière

Simon Delétang

12 et 13 mars

À VENIR

Danse

CROWD

Gisèle Vienne

3 et 4 février à 20 h

Sur un terrain vague, parsemé des vestiges d'une rave party en pleine effervescence, une danseuse avance, bientôt rejointe par quatorze autres partenaires. Débute alors un voyage électro qui va nous emmener au bout de la danse, au bout de l'épuisement, au bout de la nuit.

Théâtre

LA GUERRE N'A PAS UN VISAGE DE FEMME

Svetlana Alexievitch

Julie Deliquet

10 et 11 février à 20 h

Adapté du roman de la journaliste biélorusse Svetlana Alexievitch (Lauréate du prix Nobel de littérature), ce spectacle donne voix aux récits de femmes ayant pris part à la Seconde Guerre mondiale et donne à voir la guerre sous un jour inédit.



VILLE DE
LORIENT



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Patrimoine



Région
BRETAGNE



MORBIHAN

LICENCES 009151 – 009114 – 009156 – 009157

© Jean-Louis Fernandez

Antoine de La Roche © Laura Robert

Odile Ernault © DR